Dès maintenant,
Pour la vie !

Plan d'action de connaissance des lacs et dépistage du myriophylle à épis : Lac Castor



Équipe de travail

Magalie Bouhéret, Technicienne en bioécologie.....Inventaire, saisie des données et cartographie
Alexandre Chéné, Technicien en bioécologie.....Inventaire et saisie des données
Ariane Vallée, Professionnelle en environnement.....Rédaction
Annie Raymond, Biologiste.....Révision et coordination
Julie Lafleur.....Édition

Date 25 mars 2022

Annie Raymond, Biologiste B.Sc.
Vice-Présidente, A.J. Environnement Inc.

A.J. Environnement Inc.
495, rue Frontenac
Mont-Laurier (Qc)
J9L 2L3

Table des matières

1. Mise en contexte et connaissances actuelles 1
2. Méthodologie 1
2.1 Date d'échantillonnage 1
2.2 Analyses physico-chimiques 1
2.2.1 Analyses In Situ 1
2.2.2 Analyses en laboratoire 2
2.3 Stade trophique 2
2.4 Substrat et plantes aquatiques 3
3. Bassin versant 4
3.1 Analyse cartographique du bassin versant 4
3.2 Type de peuplement et perturbations forestières 4
3.3 Dépôts de surfaces 5
4. Résultats et analyse des données d'inventaire 6
4.1 Myriophylle 6
4.2 Inventaire des plantes aquatiques et du substrat 6
4.3 Profil physico-chimique 8
4.3.1 Température 8
4.3.2 Oxygène dissous 10
4.3.3 Transparence et carbone organique dissous 11
4.3.4 pH 12
4.3.5 Conductivité 13
4.3.6 Phosphore total trace 13
4.3.7 Chlorophylle α 14
4.4 Stade trophique 14
5. Conclusion 15
6. Recommandations 16
7. Références 17

Liste des tableaux

Tableau 1: Classes des niveaux trophiques des lacs avec les valeurs correspondantes de phosphore total trace, de chlorophylle α et de transparence de l'eau (MDDEP, 2002). 2
Tableau 2 : Classe de recouvrement 4
Tableau 3 : Description des dépôts de surfaces du bassin versant du lac Castor 5
Tableau 4 : Zones homogènes 1 à 19 6
Tableau 5 : Plantes aquatiques indigènes des zones homogènes 1 à 19 7
Tableau 6 : Mesures de transparence, de COD, de phosphore total trace, de chlorophylle α et de turbidité au lac Castor le 17 août 2021 12

Liste des figures

Figure 1 : Localisation de la station d'échantillonnage sur la carte bathymétrique (Carignan, 2020) 3
Figure 2 : Résultat du profil de température et d'oxygène dissous *In Situ* effectué le 17 août 2021 au lac Castor 10
Figure 3 : Représentation graphique du stade trophique du lac Castor en 2021 15

Liste des annexes

Annexe A Données physico-chimiques In Situ au lac Castor, le 17 août 2021
Annexe B Certificat d'analyses
Annexe C Cartes du bassin versant du lac Castor
Annexe D Cartes du substrat et des plantes aquatiques du lac Castor
Annexe E Données du RSVL

1. Mise en contexte et connaissances actuelles

La Ville de Rivière-Rouge possède une importante richesse hydrologique sur son territoire, plusieurs initiatives environnementales ont ainsi été mises en place pour veiller à la préservation de cette richesse. Parmi ces initiatives, les Projets Verts englobent une série d'actions ayant pour objectif d'assurer la santé environnementale de la Ville de Rivière-Rouge et de son territoire. Dans le cadre des Projets Verts, la firme de biologistes A.J. Environnement a été mandatée afin de réaliser un suivi de l'état de santé de 18 plans d'eau se trouvant sur le territoire. La présente étude lacustre concerne le lac Castor.

Depuis maintenant quelques années, le myriophylle à épis (*Myriophyllum spicatum*) s'implante dans quelques lacs et cours d'eau de la Ville de Rivière-Rouge. Dans le but d'éviter que la plante envahissante continue sa colonisation du territoire, la Ville a pris l'initiative de mettre en œuvre une série d'opérations visant à stopper sa progression. Le présent rapport met en lumière les différentes observations effectuées en août 2021 concernant le myriophylle à épis dans le lac Castor. Un inventaire du substrat et des plantes aquatiques indigènes a également été réalisé.

2. Méthodologie

Le protocole d'inventaire utilisé pour la section en lac est une adaptation de plusieurs protocoles, soit la méthode proposée pour le réseau de surveillance volontaire des lacs (MDDEP, 2007) et la méthode modifiée pour la caractérisation des herbiers de plantes aquatiques aux Lacs Simon et Barrière (OBVRPNS, 2016).

2.1 Date d'échantillonnage

L'inventaire a été effectué le 17 août 2021 par Alexandre Chéné et Magalie Bouhéret, techniciens en bioécologie. L'embarcation nécessaire à l'échantillonnage et à la prise de données a été gracieusement fournie par la riveraine résidente du plan d'eau Theresa Bellefleur.

2.2 Analyses physico-chimiques

Lors de la visite au lac Castor, la prise de données a eu lieu dans la fosse la plus profonde du plan d'eau. La localisation du point d'échantillonnage a été établie suite au ratissage du lac avec un sonar portatif. Cet emplacement est illustré sur la figure 1.

2.2.1 Analyses In Situ

Les mesures de transparence ont été prises à l'aide d'un disque de Secchi. Les données relatives à la physico-chimie de l'eau ont été relevées pour chaque mètre de profondeur de la colonne d'eau, grâce à une multisonde de modèle et marque Hanna HI 9829. Cet instrument analyse simultanément la

profondeur, la température, l'oxygène dissous, le pH, la turbidité et la conductivité spécifique de l'eau. Ces données se trouvent à l'annexe A.

2.2.2 Analyses en laboratoire

Des échantillons d'eau ont également été recueillis à un mètre sous la surface de l'eau et ont été analysés dans un laboratoire accrédité pour connaître la concentration en phosphore total trace, le carbone organique dissous et la chlorophylle α. Toutes ces analyses ont été réalisées par le laboratoire H2LAB de Sainte-Agathe. Les certificats d'analyse se retrouvent à l'annexe B.

2.3 Stade trophique

Les lacs changent et évoluent dans le temps. Leur vieillissement, ou eutrophisation, est une réponse du milieu aquatique à un enrichissement excessif en matières nutritives. L'eutrophisation se traduit par divers symptômes, tels que l'augmentation marquée de la biomasse algale, la forte croissance de plantes aquatiques, un déficit en oxygène et des odeurs désagréables dues à la grande quantité de matière organique en décomposition. La détermination du stade trophique d'un lac permet de voir si l'eutrophisation de celui-ci est avancée ou non. Différents paramètres, tels que la concentration en phosphore, en chlorophylle α ainsi que la transparence de l'eau sont utilisés pour déterminer si le lac est oligotrophe (peu d'éléments nutritifs), eutrophe (beaucoup d'éléments nutritifs) ou encore mésotrophe (stade intermédiaire).

Au début des années 2000, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) (maintenant MELCC) a lancé un programme de surveillance volontaire pour les associations de lac (RSVL). Il a également développé sa façon d'interpréter les données de phosphore, chlorophylle α et transparence en produisant le tableau 1 présenté ci-dessous. Cette méthode est présentement la plus utilisée au Québec pour déterminer le stade trophique des plans d'eau.

Tableau 1: Classes des niveaux trophiques des lacs avec les valeurs correspondantes de phosphore total trace, de chlorophylle α et de transparence de l'eau (MDDEP, 2002).

Classes trophiques principales	Classes trophiques secondaires	Phosphore total trace (µg/L)	Chlorophylle α (µg/L)	Transparence (m)
Ultra-oligotrophe		< 4	< 1	> 12
Oligotrophe		4 - 10	1 - 3	12 - 5
	Oligo-mésotrophe	7 - 13	2,5 - 3,5	6 - 4
Mésotrophe		10 - 30	3 - 8	5 - 2,5
	Méso-eutrophe	20 - 35	6,5 - 10	3 - 2
Eutrophe		30 - 100	8 - 25	2,5 - 1
Hyper-eutrophe		> 100	> 25	< 1

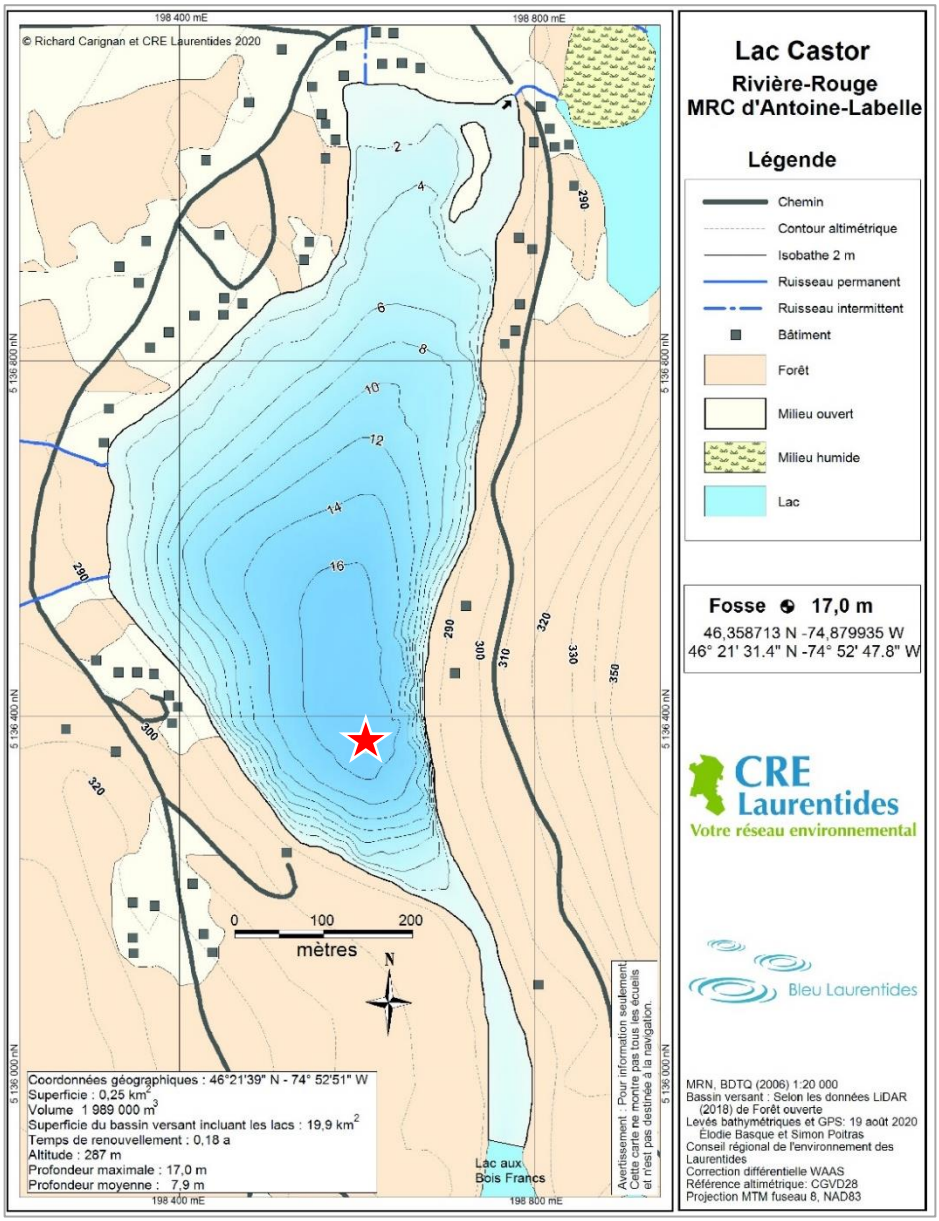


Figure 1 : Localisation de la station d'échantillonnage sur la carte bathymétrique (Carignan, 2020)

2.4 Substrat et plantes aquatiques

Un sondeur de marque Garmin et de *modèle Striker 4* permettait de mesurer précisément la profondeur de la colonne d'eau et un GPS de marque Garmin et de modèle GPSmap64s a été utilisé pour localiser les différentes observations et pour géoréférencer les potentielles observations de myriophylle à épis. De plus, une caractérisation du substrat et des plantes aquatiques indigènes a été effectuée. Les types de substrats et les plantes aquatiques ont été identifiés et leurs recouvrements respectifs ont été évalués. Ainsi, le pourtour du lac a été séparé en 19 zones homogènes en fonction

du substrat et des plantes aquatiques qui y ont été observés. Ces zones homogènes ont été géoréférencées puis cartographiées. Les recouvrements des substrats et des plantes aquatiques ont été estimés selon le tableau 2.

Tableau 2 : Classe de recouvrement

CLASSES DE RECOUVREMENT DE LA SURFACE COLONISÉE (MOYENNE DE L'UNITÉ HOMOGÈNE)				
A	B	C	D	E
0 - 10 %	10 - 25 %	25 - 50 %	50 - 75 %	75 - 100 %

3. Bassin versant

3.1 Analyse cartographique du bassin versant

La limite du bassin versant du lac Castor est illustrée à la Carte 1 de l'annexe C. Le ratio de drainage de ce lac (superficie du bassin versant / superficie du lac : (19,69 km^2 / 0,24 km^2) est de 82,04, ce qui représente une valeur de moyenne à élevée. C'est donc dire que le territoire qui s'égoutte vers le lac a une superficie relativement grande comparativement à la superficie du lac. De plus, le bassin versant est presque dépourvu de développement résidentiel, mis à part les 132 résidences présentes sur les rives du lac Castor et celles sur les rives du lac aux Bois Francs. La presque totalité du pourtour du lac est donc occupée par des terrains résidentiels aux bandes riveraines partiellement artificialisées. Autrement, le lac aux Bois Francs se déverse dans le lac Castor, qui est situé au sud de celui-ci. Outre les rives du lac, presque tout le bassin versant est occupé par des terrains forestiers ainsi que par plusieurs milieux humides.

3.2 Type de peuplement et perturbations forestières

La Carte 2 de l'annexe C illustre les principaux types de peuplements forestiers sur le territoire du bassin versant du lac Castor. Ceux-ci sont divisés en peuplement feuillu, mixte et résineux. Si le couvert forestier du bassin versant est principalement constitué de peuplement feuillu, des peuplements mixtes bordent généralement les cours d'eau qui se déversent dans le lac Castor. Une faible quantité de peuplement à dominance résineuse est également présente sur le territoire à l'étude. Cette mosaïque forestière favorise la conservation d'une eau à pH neutre.

La Carte 2 illustre également les différents types de coupes. Premièrement, des coupes partielles ont été réalisées à plusieurs endroits dans le bassin versant du lac Castor. Autrement, quelques coupes totales sont répertoriées. Celles-ci sont souvent utilisées dans les peuplements résineux où des coupes partielles ne peuvent être effectuées. Des plantations sont également présentes, elles succèdent souvent à ce type d'aménagement forestier afin de compenser la coupe forestière totale. Autour du lac, il y a plusieurs territoires non forestiers. Finalement, il y a de petites superficies de coupes de type protection de la régénération des sols (CPRS). Ces coupes posent l'avantage de limiter la détérioration des sols et de préserver les jeunes pousses. En effet, les déplacements de la machinerie sont encadrés

et restreints au maximum. Toutefois, tous les arbres adultes de plus de 10 cm sont coupés. Quelques friches sont également présentes dans la partie nord du bassin versant.

Ainsi, une grande partie du territoire forestier qui se déverse dans le lac Castor a subi des coupes forestières au cours des quarante dernières années. Il est important de considérer les conséquences potentielles de ces coupes sur la qualité de l'eau du lac dans notre analyse de la situation. En effet, le sol fragilisé par les perturbations forestières est plus vulnérable à l'action érosive de la pluie et du vent. Un apport additionnel de matières dissoutes, surtout le carbone organique, peut donc être acheminé vers les plans d'eau.

3.3 Dépôts de surfaces

Les dépôts de surfaces sont les sédiments qui ont été déposés sur la roche-mère par des forces naturelles telles que l'eau, le vent et la glace, ou par des facteurs anthropiques (Portail Québec, 2017). La Carte 3 de l'annexe C et le tableau 3 ci-dessous présentent les différents types de dépôts de surface présents dans le bassin versant à l'étude. Ainsi, pour le bassin versant du lac Castor, une majorité du sol meuble est composée de till indifférencié, c'est-à-dire un mélange de sable et de roches de grosseurs variées, déposés il y a environ 10 000 ans suite à la dernière période glaciaire. Une zone considérable de sol organique (7E et 7T) est également présente dans le bassin versant, correspondant souvent aux sites abritant des milieux humides. Ce type de sol favorise la dissolution du carbone organique et du phosphore dans l'eau qui ruissèle vers le lac.

Tableau 3 : Description des dépôts de surfaces du bassin versant du lac Castor

CODE DE DÉPÔT	DESCRIPTION
1	**Dépôts glaciaires**
1A	Dépôts glaciaires sans morphologie particulière, till indifférencié
1AM	Dépôts glaciaires sans morphologie particulière, till indifférencié, dépôt mince : épaisseur modale de 25 cm à 50 cm. Les affleurements rocheux sont rares ou peu abondants.
1AY	Dépôts glaciaires sans morphologie particulière, till indifférencié, dépôt d'épaisseur moyenne : épaisseur modale de 50 cm à 1 m. Les affleurements rocheux sont très rares ou rares.
7	**Dépôts organiques**
7T	Organique mince
7E	Organique épais
R	**Substrat rocheux**
R1A	Roc, dépôt de mince à très mince : épaisseur modale inférieure à 50 cm. Les affleurements rocheux sont abondants.

4. Résultats et analyse des données d'inventaire

4.1 Myriophylle

En date du 17 août 2021, aucun plant de myriophylles à épis n'a été observé au lac Castor.

4.2 Inventaire des plantes aquatiques et du substrat

Des plantes aquatiques étaient présentes dans toutes les zones homogènes définies pour le lac Castor. La brasénie de Schreber (*Brasenia schreberi*), le potamot (*Potamogeton sp.*), le nymphéa odorant (*Nymphaea odorata*), et le rubanier flottant (*Sparganium fluctuans*) sont les plantes indigènes les plus communes du lac. Il est aussi possible d'y remarquer plusieurs colonies d'ériocaulons aquatiques (*Eriocaulon aquaticum*), et de grands nénuphars jaunes (*Nuphar variegata*). À quelques endroits, il est aussi possible d'apercevoir des quenouilles (*Typha sp.*), de la prêle fluviatile (*Equisetum fluviatile*), du jonc (*Juncus sp.*), de l'utriculaire (*Utricularia sp.*), de la cypéracée (*Cyperaceae*) et du myriophylle indigène.

Le substrat observé est constitué de matière organique dans les nombreuses baies du lac. Il y avait également beaucoup de galets & pierres et de sable qui composaient le substrat.

Le tableau 4 détaille les observations du substrat pour chaque zone homogène. La carte 4 disponible à l'annexe D illustre les différentes zones homogènes ainsi que les substrats pour l'ensemble des rives du lac. Le tableau 5 détaille les observations des plantes indigènes pour chaque zone homogène. En plus de mettre en évidence l'espèce dominante, les plantes sont notées dans le tableau en ordre de densité dans chaque zone homogène. Celles formant des herbiers denses y sont ainsi les premières nommées. La carte 5 de l'annexe D illustre les plantes aquatiques indigènes observées au lac Castor.

Tableau 4 : Zones homogènes 1 à 19

SUBSTRAT					
Zone homogène	Substrat dominant		Substrat co-dominant		Débris organiques
1	Galets/Pierres	D	Blocs	B	-
2	Organique	E	Sable	E	-
3	Roc brut	-	-	-	-
4	Gravier	A	-	-	-
5	Organique	E	-	-	-
6	Blocs	C	Galets/Pierres	C	A
7	Sable	E	Gravier	C	A
8	Organique	D	Gravier	B	-
9	Sable	E	Organique	B	-
10	Organique	D	Sable	B	-
11	Sable	D	-	-	-

SUBSTRAT					
Zone homogène	Substrat dominant		Substrat co-dominant		Débris organiques
12	Organique	D	Sable	B	-
13	Galets/Pierres	D	-	-	-
14	Organique	D	Galets/Pierres	C	-
15	Galets/Pierres	D	Organique	D	-
16	Blocs	D	Galets/Pierres	D	-
17	Galets/Pierres	D	Gravier	B	-
18	Blocs	D	Galets/Pierres	D	-
19	Galets/Pierres	D	Blocs	B	-

Tableau 5 : Plantes aquatiques indigènes des zones homogènes 1 à 19

PLANTES AQUATIQUES INDIGÈNES				
Zone homogène	Densité de l'herbier	Plante aquatique dominante		Autres plantes aquatiques indigènes
1	B	Brasénie de Schreber	B	Potamot à grandes feuilles, Rubanier flottant
2	D	Brasénie de Schreber	C	Nymphéa odorant, Ériocaulon aquatique, Potamot flottant, Utriculaire
3	-	-	-	-
4	A	Nymphéa odorant	A	Brasénie de Schreber, Ériocaulon aquatique, Rubanier flottant, Potamot à grandes feuilles
5	E	Brasénie de Schreber	D	Nymphéa odorant, Brasénie de Schreber, Grand nénuphar jaune, Rubanier flottant
6	B	Brasénie de Schreber	B	Nymphéa odorant, Ériocaulon aquatique, Rubanier flottant
7	C	Brasénie de Schreber	C	Nymphéa odorant, Potamot à grandes feuilles, Ériocaulon aquatique, Rubanier flottant
8	E	Brasénie de Schreber	D	Potamot à grandes feuilles, Pontédérie cordée, Ériocaulon aquatique, Jonc, Utriculaire
9	E	Brasénie de Schreber	D	Potamot flottant, Potamot de Robbins, Rubanier flottant, Pontédérie cordée, Quenouille, Jonc, Potamot à grandes feuilles
10	D	Brasénie de Schreber	C	Nymphéa odorant, Potamot à grandes feuilles, Jonc, Rubanier flottant, Ériocaulon aquatique
11	A	Brasénie de Schreber	A	Rubanier flottant, Ériocaulon aquatique, Jonc
12	B	Brasénie de Schreber	B	Rubanier flottant, Ériocaulon aquatique
13	A	Nymphéa odorant	A	Brasénie de Schreber

PLANTES AQUATIQUES INDIGÈNES				
Zone homogène	Densité de l'herbier	Plante aquatique dominante		Autres plantes aquatiques indigènes
14	E	Brasénie de Schreber	C	Potamot de Robbins, Rubanier flottant, Potamot à grandes feuilles, Nymphéa odorant
15	A	Brasénie de Schreber	A	Nymphéa odorant
16	A	Brasénie de Schreber	A	Vallisnérie, Ériocaulon aquatique, Potamot à grandes feuilles
17	B	Brasénie de Schreber	B	Potamot à grandes feuilles
18	A	Brasénie de Schreber	A	Vallisnérie, Ériocaulon, Potamot à grandes feuilles
19	B	Brasénie de Schreber	B	Potamot à grandes feuilles, Rubanier flottant

L'analyse des données récoltées permet de mieux comprendre la dynamique de l'écosystème du lac. D'abord, concernant le substrat, même si une tendance générale s'observe, il est intéressant de remarquer que celui-ci n'est pas homogène sur l'ensemble du lac. En effet, le littoral au nord, à l'ouest et au sud (zones 2, 5, 8, 10, 12 et 14) du lac est principalement constitué de substrat organique accompagné de sable. De plus, à l'est, le littoral est principalement composé de galets et de pierres. Il est également possible d'y observer quelques zones homogènes où les blocs dominent.

Les zones homogènes où le substrat est principalement constitué de matière organique correspondent à des zones peu profondes, à une baie et à la zone où se situe l'affluent en provenance du lac aux Bois Francs. À l'exception de la zone homogène 12, toutes ces zones sont également associées à la présence des herbiers dont la classe de densité est de D ou E, ce qui correspond à des herbiers couvrant 50 à 100% du substrat. Ceci peut être causé par plusieurs facteurs. D'abord, la bathymétrie peu profonde favorise l'implantation de plantes aquatiques et donc la décomposition éventuelle de celles-ci. Ces zones sont riches en biodiversité, ce qui favorise ainsi la biodiversité générale du lac. Il est d'ailleurs intéressant de noter la présence d'une faible densité de chara, une algue verte macrophyte, dans la zone 8.

La brasénie de Schreber est la plante dominante dans presque toutes les zones homogènes du littoral du lac Castor. Deux zones sont également dominées par le nymphéa odorant.

4.3 Profil physico-chimique

4.3.1 Température

La prise de données au lac Castor en août 2021 présente clairement des résultats indiquant une stratification thermique bien définie. Cette stratification se traduit par une superposition de couches

d'eau distinctes qui résulte des changements de densité de l'eau en fonction de la température. Cette stratification joue un rôle important dans les plans d'eau et permet la séparation du lac en trois zones spécifiques, soit l'épilimnion, le métalimnion et l'hypolimnion. En surface, l'épilimnion est caractérisé par des eaux chaudes, bien oxygénées et éclairées par les rayons du soleil. Au centre, le métalimnion est la zone de transition entre les eaux chaudes de surface et les eaux froides sous-jacentes. En effet, siège de la thermocline, le métalimnion est défini par un gradient décroissant très marqué de la température, ce qui crée une barrière de densité empêchant les eaux de surface et les eaux profondes de se mélanger. Finalement, au fond du plan d'eau se trouve l'hypolimnion. Cette dernière zone renferme des eaux très fraîches et denses. La différence de densité entre les eaux de ces trois zones empêche les trois couches de se mélanger, sauf durant le brassage biannuel des eaux. De fait, à l'automne et au printemps, l'intégralité de la colonne d'eau retrouve momentanément un gradient de température uniforme, ce qui permet de mélanger les eaux profondes avec les eaux de surfaces. Ce mélange assure une redistribution équitable des nutriments et de l'oxygène dissous dans toute la colonne d'eau.

Ainsi, au mois d'août, la stratification thermique du lac Castor comportait effectivement les trois couches caractéristiques (voir Figure 2 ci-dessous). L'épilimnion s'étendait jusqu'à 3 m de profondeur et était caractérisé par une température moyenne de 23,36 °C. Par la suite, le métalimnion s'étendait de 2 m à 9 m de profondeur et présentait une décroissance rapide de la température de l'eau, passant de 23,06 °C à 6,22 °C en quelques mètres. Finalement, l'hypolimnion s'étendait jusqu'au fond de la colonne d'eau, où la température était en moyenne de 5,13 °C.

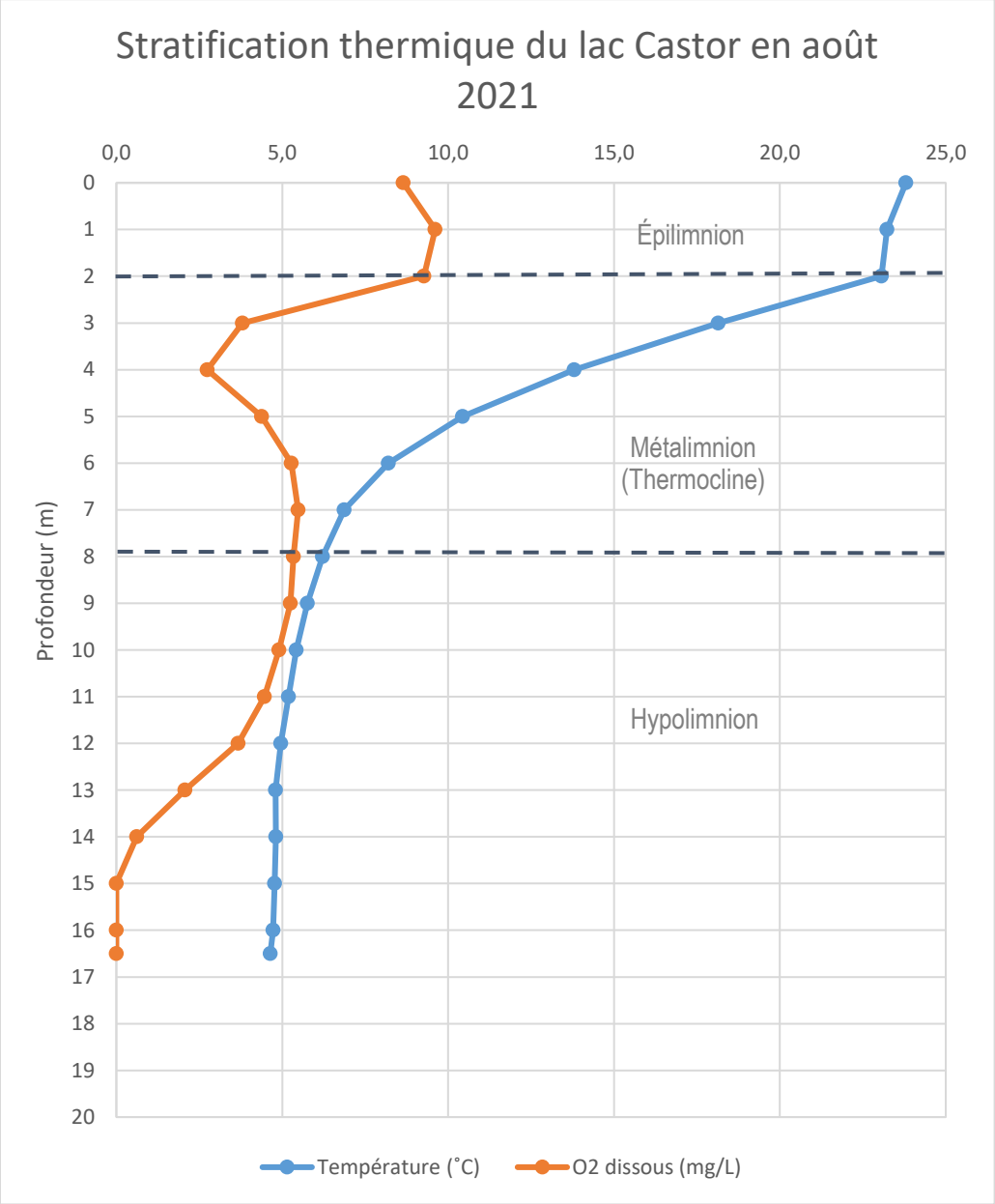


Figure 2 : Résultat du profil de température et d'oxygène dissous *In Situ* effectué le 17 août 2021 au lac Castor

4.3.2 Oxygène dissous

L'oxygène dissous dans le plan d'eau est un paramètre physicochimique de grande importance puisqu'il permet la respiration des organismes vivants qui y habitent. Divers facteurs peuvent en influencer la concentration, notamment la température de l'eau, la profondeur du lac, l'heure de la journée, la concentration de matières organiques et de nutriments, ainsi que la quantité de plantes

aquatiques, d'algues et de bactéries présentes dans le plan d'eau. Les apports en oxygène dissous dans les lacs se font de deux façons, soit par la photosynthèse des végétaux, ainsi que par les échanges avec l'atmosphère. Cette dernière est la méthode principale et se produit à l'interface air-eau, là où les molécules d'oxygène de l'atmosphère se mélangent à l'eau de surface, principalement par l'action du vent.

Cependant, la stratification thermique des lacs empêche l'oxygène dissous présent en surface de se rendre dans l'hypolimnion. Le brassage des eaux biannuel est donc essentiel au renouvellement d'oxygène dans la partie inférieure du plan d'eau, et ce pour assurer la décomposition de la matière organique par les bactéries aérobies et la faune benthique. En effet, l'action de décomposition entraîne une consommation de l'oxygène présente dans l'eau, ce qui peut entraîner un appauvrissement de cette composante et mener vers des conditions anoxiques. La mesure de la concentration en oxygène dans l'hypolimnion donne ainsi un aperçu de la consommation d'oxygène par les bactéries et autres organismes peuplant les profondeurs des lacs.

Le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les Changements climatiques (MELCC) propose une limite inférieure à la concentration en oxygène dissous par rapport à la température de l'eau qui se situe autour de 5 à 6 mg/L. Cette limite sert à déterminer le seuil à partir duquel la protection de la vie aquatique est compromise pour une exposition prolongée. Au mois d'août 2021, la concentration en oxygène dissous dans le lac Castor était en moyenne de 4,20 mg/L, ce qui est inférieur à la limite du MELCC. Les données recueillies dénotent une légère carence en oxygène du 3^{e} au 4^{e} mètre de profondeur. Après le 10^{e} mètre de profondeur, la concentration en oxygène dissous diminue avant d'atteindre une concentration nulle au quinzième mètre (voir figure 2). Le lac Castor est ainsi en état d'anoxie. Ces concentrations en oxygène dissous ont pour effet de restreindre la taille de l'habitat des poissons dans la colonne d'eau. Par exemple, les espèces de poissons appartenant à la famille de salmonidés comme l'omble de fontaine, le grand corégone et la truite arc-en-ciel ne peuvent pas survivre à des concentrations inférieures à 5 mg/L, ce qui est atteint à une profondeur de 10 mètres dans le lac.

4.3.3 Transparence et carbone organique dissous

La mesure de la transparence de l'eau indique la profondeur jusqu'à laquelle la lumière du soleil pénètre dans la colonne d'eau. Un lac ayant une eau très claire et comportant peu de particules en suspension sera très transparent. Dans un tel cas, la lumière pourra pénétrer à plusieurs mètres sous la surface. Par ailleurs, la présence de plusieurs particules en suspension et d'algues microscopiques augmente la turbidité de l'eau et de fortes concentrations de carbone organique dissous (COD) confèrent à l'eau une coloration jaunâtre ou légèrement brune, diminuant de ce fait sa transparence. Une concentration importante de COD dans l'eau d'un lac peut être un indicateur de la déforestation et de l'érosion du bassin versant. Pour ces raisons, la mesure de transparence et la concentration moyenne de carbone organique dissous est un paramètre important pour l'analyse de chaque lac.

Pendant la visite sur le terrain du 17 août 2021, le lac Castor présentait une transparence de 1,69 mètre, tel qu'indiqué au Tableau 6. Cette donnée correspond à un lac eutrophe. Il est à noter que la moyenne estivale de la transparence de l'eau au lac Castor qui a été recensée par le RSVL entre 2017 et 2020 était en moyenne de 4,0 mètres (voir annexe E). La transparence de l'eau en 2021 n'était donc pas semblable à celles des dernières années. Il est étrange qu'une année complète soit à ce point différente des autres. Il est difficile d'isoler la raison de ce changement qui peut, par exemple, être dû à un événement particulier étant survenu en 2021 ou encore être attribuable à la prise de données par une personne différente des années précédentes et utilisant un équipement différent.

La transparence est partiellement influencée par la quantité de carbone organique dissous puisque celui-ci colore l'eau. Au mois d'août 2021, nos analyses ont révélé une concentration un peu élevée de ce paramètre, soit de 5,75 mg/L. En comparaison, les valeurs relevées par le RSVL entre 2018 et 2019 sont respectivement de 6,2 mg/L et 5,6 mg/L (voir annexe E).

Tableau 6 : Mesures de transparence, de COD, de phosphore total trace, de chlorophylle α et de turbidité au lac Castor le 17 août 2021

Date d'échantillonnage	Transparence (m)	Carbone organique dissous (mg/L)	Chlorophylle α (µg/L)	Phosphore total trace (µg/L)	Turbidité (FNU)
17 août 2021	1,69	5,75	12	14,5	1,04

4.3.4 pH

Le pH informe sur l'acidité d'un liquide et se mesure sur une échelle graduée de 0 à 14. La valeur 7 étant neutre ; les valeurs inférieures à 7 désignent un liquide acide et celles supérieures à 7 désignent un liquide alcalin (basique). L'acidité d'un plan d'eau peut être d'origine naturelle, humaine ou une combinaison des deux. Notons que l'eau est généralement plus alcaline en surface sous l'effet de l'activité photosynthétique des plantes et des algues (assimilation du CO2) et plus acide dans les couches profondes en réaction à la dégradation de la matière organique par les microorganismes et la faune benthique (libération de CO2). Le pH d'un lac influence donc la biodiversité de celui-ci.

Ainsi, l'acidification des lacs, sous l'effet des pluies acides et des polluants, diminue la diversité faunique et floristique lacustre. En outre, les espèces intolérantes à l'acidité vont tendre à disparaître, modifiant de ce fait la chaîne alimentaire. Les plantes aquatiques seront remplacées par des mousses aquatiques et une grande prolifération d'algues sera observable. Un lac est considéré acide lorsque son pH est égal ou inférieur à 5,5. Un pH compris entre 5,5 et 6 désigne un lac en transition et c'est dans cet intervalle que les premiers dommages biologiques notables surviennent. Cependant, en raison du caractère granitique du sol du Bouclier canadien (protection naturelle réduite contre l'acidification et les dépôts acides naturels), les lacs de cette région ayant un pH de 6 ou moins ne sont pas nécessairement considérés comme ayant un problème d'acidification (Dupont, 2004).

Au lac Castor, le pH en surface était de 7,18 et de 5,84 à 16 mètres de profondeur (voir annexe A). La moyenne du pH pour l'ensemble de la colonne d'eau était de 6,04, c'est-à-dire une eau légèrement acide, sans dénoter de problème pour ce paramètre.

4.3.5 Conductivité

La conductivité d'un plan d'eau correspond à la capacité de l'eau de transmettre un courant électrique. La mesure de la conductivité est aussi indirectement la mesure de la teneur en ions dans le lac, soit les minéraux dissous dans l'eau (ex : calcium, sodium, potassium, sulfates, chlorure, phosphates, etc.). En ce sens, la conductivité spécifique est plus élevée dans les plans d'eau dont le bassin versant draine des sols facilement érodables et lessivables, et ce puisqu'ils contiennent plus de sels et minéraux dissous. La conductivité se mesure en Microsiemens par centimètre (µS/cm).

Dans le lac Castor, la mesure de la conductivité variait entre 21 et 33 µS/cm dans la colonne d'eau. La moyenne y était de 25,44 µS/cm. Il s'agit d'une concentration faible qui ne dénote pas d'apport massif de sédiments et de minéraux provenant du bassin versant.

4.3.6 Phosphore total trace

Le phosphore est un élément nutritif essentiel à la croissance des algues et des plantes aquatiques. C'est également un élément limitant dans les plans d'eau, c'est-à-dire que sa concentration limite habituellement la croissance des organismes photosynthétiques. Ainsi, c'est le phosphore qui régule la productivité primaire d'un lac ; plus il y a de phosphore, plus il y a d'algues et de plantes aquatiques. Celui-ci est également le principal responsable de l'eutrophisation d'un plan d'eau et influence l'apparition des fleurs d'eau (blooms) de cyanobactéries. En effet, une croissance excessive des végétaux aquatiques peut compromettre l'intégrité écologique du milieu et limiter la pratique des activités récréatives. La présence de phosphore est donc essentielle, mais en petite quantité.

Tel qu'indiqué précédemment au Tableau 6, le lac Castor présentait au mois d'août 2021 une concentration de phosphore total trace de 14,5 µg/L. Le phosphore total peut provenir de diverses origines. D'une part, le grand bassin versant comprend plusieurs milieux humides (voir Carte 1 de l'annexe C) qui sont une source naturelle de phosphore. Autrement, considérant l'abondance de riverains autour du lac, une portion de l'apport de phosphore peut provenir d'installations septiques défectueuses ou des bandes riveraines artificialisées. Finalement, plusieurs coupes forestières sont répertoriées dans le bassin versant (voir Carte 2).

Cette valeur de phosphore de 14,5 µg/L classe le lac Castor dans le niveau trophique mésotrophe. Les concentrations recensées par le RSVL en 2018 et 2019 sont respectivement de 7,1 µg/L et de 6,1 µg/L (voir annexe E). La concentration de phosphore total trace en 2021 était donc très différente de celles des dernières années. Il est difficile d'isoler la raison de ce changement qui peut, par exemple, être dû

à un événement particulier étant survenu en 2021 ou encore à l'état d'anoxie du lac. En effet, l'absence d'oxygène peut provoquer le relargage du phosphore stocké dans les sédiments.

4.3.7 Chlorophylle α

La chlorophylle α (alpha) est un pigment essentiel à la photosynthèse des algues, des phytoplanctons et des autres végétaux. L'évaluation de sa concentration dans un plan d'eau permet d'évaluer la biomasse algale du lac, et ce puisque la chlorophylle α est un constituant de ces dernières. La biomasse algale permet indirectement de déterminer le stade trophique du lac puisque plus un lac contient d'éléments nutritifs, plus la croissance des algues microscopiques planctoniques est forte et plus la concentration de chlorophylle α sera élevée. Ainsi, la concentration de chlorophylle α est généralement corrélée à la concentration de phosphore qui est, comme mentionné précédemment, un élément essentiel à la croissance des algues.

Le lac Castor présentait une concentration de chlorophylle α de 12 µg/L au mois d'août 2021, c'est-à-dire une concentration correspondant au niveau trophique eutrophe. Cette concentration est supérieure à celles recensées par le RSVL dans les dernières années, qui étaient en 2018 de 3,2 µg/L et en 2019 de 2,6 µg/L (voir annexe E). Elle dénote la présence d'algues planctoniques.

4.4 Stade trophique

En transposant sur l'échelle de la Figure 3 ci-dessous les valeurs obtenues pour les paramètres de transparence, de phosphore total et de chlorophylle α qui ont été obtenues en août 2021 au lac Castor, il est possible de déterminer que ce plan d'eau se situe au stade trophique méso-eutrophe. Cette détermination est différente de celles obtenues par le RSVL en 2018 et 2019. En effet, le lac avait été classé oligo-mésotrophe en 2018 et 2019. En analysant les données du RSVL présentées à l'annexe E, il est possible d'observer que les paramètres de transparence, de concentration en chlorophylle α et de concentration en phosphore dans le plan d'eau sont tous pires en 2021 et font varier la détermination du stade trophique du lac.

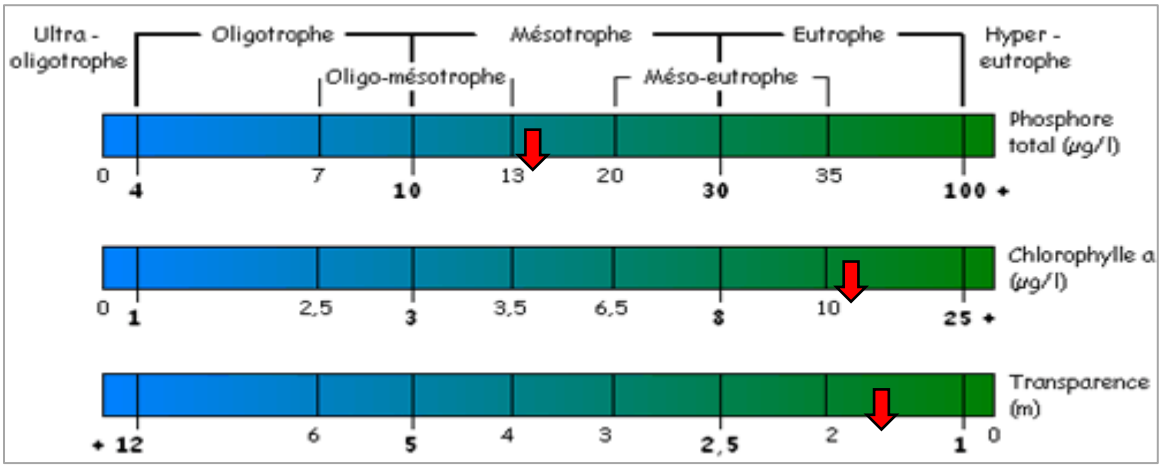


Figure 3 : Représentation graphique du stade trophique du lac Castor en 2021

5. Conclusion

Dans l'optique de contrôler le myriophylle à épis, la Ville de Rivière-Rouge désire connaître l'état de ses lacs afin d'avoir un portrait général de la situation sur son territoire. Ainsi, une mise à jour au sujet de la présence de la plante dans le lac Castor a été réalisée. De surcroît, une description du littoral en termes de substrat et des plantes aquatiques indigènes a été effectuée. Le substrat est principalement constitué de matière organique, de sable et de galets et pierres. Les plantes aquatiques dominantes sont la brasénie de Schreber et le nymphéa odorant. À la lumière des différentes observations, il est possible d'avancer que le lac Castor est toujours exempt de la plante envahissante. De plus, les données récoltées permettent de statuer que le lac n'est pas en bonne santé générale en raison de son stade trophique et de son état d'anoxie.

Au lac Castor, l'étude de diagnose a permis de déterminer le stade trophique du plan d'eau, classant celui-ci comme méso-eutrophe. Les différents facteurs étudiés se résument ainsi :

- L'analyse de phosphore était supérieure aux valeurs antérieures du RSVL et présentait des résultats classant le lac au stade mésotrophe.
- La mesure de chlorophylle α était supérieure à celles du RSVL et classait le lac comme eutrophe pour ce paramètre.
- La valeur de la transparence était inférieure à celles prises par le RSVL et classe le lac au stade eutrophe.

Le bassin versant est presque entièrement constitué de terres boisées sur des territoires publics et de nombreuses coupes y ont été effectuées au fil des années. Ces perturbations forestières ne semblent toutefois pas avoir contribué à une augmentation du carbone organique dissous dans le plan d'eau.

La conductivité spécifique au lac Castor est faible, ce qui laisse supposer un taux de sédimentation également bas. Du côté du pH, les valeurs se situent près de la neutralité.

Le lac Castor présente une stratification thermique complète et bien définie. La concentration en oxygène dissous dans l'hypolimnion est inférieure au seuil minimal défini, le lac est anoxique.

6. Recommandations

Afin de prévenir une détérioration l'état de santé du lac Castor et d'empêcher l'introduction de myriophylle à épis, il est recommandé de :

- Poursuivre le programme du RSVL puisqu'il s'agit d'une façon simple et peu coûteuse d'amasser des données sur le plan d'eau.
- Mesurer à nouveau les concentrations en chlorophylle α et en phosphore total trace en 2022 afin de déterminer la nature de leurs importantes augmentations par rapport aux données antérieures.
- Considérant que diverses embarcations utilisent ce plan d'eau, il est recommandé de poursuivre le programme de dépistage périodique du myriophylle.
- Suivre les planifications forestières réalisées par le ministère dans le territoire du bassin versant et prendre part aux consultations publiques à cet effet afin de s'assurer que les cours d'eau sont bien pris en compte et protégés lors des coupes et des travaux de voirie forestière.
- Maintenir les efforts pour la restauration des bandes riveraines et l'entretien des systèmes épurateurs septiques puisqu'une grande partie des rives du lac est occupée par des terrains résidentiels.

7. Références

BASSIN VERSANT SAINT-MAURICE (BVSM), 2016, Portrait-diagnostique du bassin versant du lac des Piles. http://www.shawinigan.ca/Document/Fichiers%20PDF/Citoyens/Eau%20et%20environnement/Lac%20des%20Piles/Portrait%20et%20diagnostic%20du%20BV%20du%20LDP%20-%20BVSM%202016.pdf

CARIGNAN, R., 2005. Bio 3839, Limnologie physique et chimique. Université de Montréal, Département des Sciences Biologiques, 166 pages.

CENTRE TECHNOLOGIQUE DES RÉSIDUS INDUSTRIELS. 2006. Effet des pratiques forestières sur l'habitat du poisson, 40 p. http://www.ctri.qc.ca/medias/Effet-des-pratiques-foresti%C3%A8res-sur-lhabitat-du-poisson.pdf

CONSEIL CANADIEN DES MINISTRES DE L'ENVIRONNEMENT, 1999. Recommandations canadiennes pour la qualité des eaux : protection de la vie aquatique — oxygène dissous (eau douce), dans Recommandations canadiennes pour la qualité de l'environnement, 1999, Winnipeg, le Conseil.

CONSEIL RÉGIONAL DE L'ENVIRONNEMENT DES LAURENTIDES, s.d., L'Atlas des lacs des Laurentides – Lac Castor. https://crelaurentides.org/dossiers/eau-lacs/atlasdeslacs?lac=12455

DODSON, S. I., 2005. Introduction to Limnology. Higher Education, 400 p. page 46.

DOSTIE, R., LALIBERTÉ, J. L., Sans date. La truite mouchetée : une gestion durable sur la seigneurie de Beaupré. Séminaire de Québec, 17 p. http://www.seigneuriedebeaupre.ca/documents/publications/LA-TRUITE-MOUCHETEE-une-gestion-durable-sur-la-Seigneurie-de-Beaupre-X22-.pdf

DUPONT, J., 2004. La problématique des lacs acides au Québec, Direction du suivi de l'état de l'environnement, ministère de l'Environnement, envirodoq no. ENV/2004/0151, collection no. QE/145, 18 p.

ENGSTROM, D. R., 1987. Influence of vegetation and hydrology on the humus budgets of Labrador lakes. Canadian Journal of Fisheries and Aquatic Sciences, 44: 1306-1314.

ENVIRONNEMENT CANADA, 2007. Centre Saint-Laurent, Infos Saint-Laurent, Eau et sédiments. http://www.qc.ec.gc.ca/csl/inf/inf010_f.html

EVERS, D. C., J. D. PARUK, J. W. MCINTYRE, and J. F. BARR, 2010. Common Loon (*Gavia immer*), version 2.0. In The Birds of North America (A. F. Poole, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.2173/bna.313

FLANAGAN, K. E. M. McCauley, F. Wrona et T. Prowse. 2003. Climate change: the potential for latitudinal effects on algal biomass in aquatic ecosystems. Canadian Journal of Aquatic Sciences, 60 : 635-639.

HANSEN, H., 2003. Food Habits of the North American River Otter (*Lontra canadensis*), Graduate program, Department of zoology and physiology, University of Wyoming. https://www.amigosbravos.org/uploads/fck/file/River%20Otter%20foodhabits.pdf

KERR, S. J., 2000. Brook trout stocking: An annotated bibliography and literature review with an emphasis on Ontario waters. Fish and Wildlife Branch, Ontario Ministry of Natural Resources, Peterborough, Ontario. https://mffp.gouv.qc.ca/faune/peche/ensemencement/Pdf/omble-fontaine.pdf

MINISTÈRES DES RESSOURCES NATURELLES, s.d., La coupe avec protection de la régénération et des sols. https://mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/comprendre/CPRS.pdf

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PARCS (MDDEP) et Conseil régional de l'environnement des Laurentides (CRE Laurentides), 2007. Planification des inventaires, mai 2007, 2e édition mai 2009, Québec, MDDEP et CRE Laurentides, ISBN 978-2-550-55769-2 (version imprimée), 7 p.

ORGANISME DE BASSIN VERSANT DES RIVIÈRES ROUGE, PETITE NATION ET SAUMON (OBVRPNS), 2016, Caractérisation des herbiers de plantes aquatiques ; Lacs Simon et Barrière, Lac-Simon, été 2016. 78 p. http://www.apls.ca/wp-content/uploads/2017/04/Caracterisation-des-herbiers-de-plantes-aquatiques-des-lacs-Simon-et-Barriere-ete-2016.pdf

PINEL-ALLOUL, B., 2005. Bio 3839, Limnologie Biologique. Université de Montréal, Département des Sciences Biologiques, 153 pages.

PINEL-ALLOUL, B., 2005. Bio 3843, Stage de Limnologie. Université de Montréal, Département des Sciences Biologiques, 142 pages.

POURRIOT, R. et MEYBECK, M. 1995. Limnologie générale. Masson. Paris. Collection d'écologie N° 25. 956 p.

SCOTT, W. B., CROSSMAN, E.J., 1974. Poissons d'eau douce du Canada. Environnement Canada, Service des pêches et des sciences de la mer. Office des recherches sur les pêcheries du Canada, Ottawa, Bulletin 184. 1026 p.

UNITED NATIONS EDUCATIONAL SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION (UNESCO). 1989. The control of eutrophication of lakes and reservoirs. Paris 314 pages.

WETZEL, R. G. 2001. Limnology: Lake and River Ecosystems. 3rd edition, Academic Press, 1 006 pages

Annexe A

Données physico-chimiques In Situ au lac Castor, le 17 août 2021

Date	2021-08-17
Pt GPS	175
Profondeur (m)	17,2

Profondeur de secchi (m)	Essai 1	Essai 2
12h30	1	2,38

Profondeur (m)	pH	O2 dissous (%)	O2 dissous (mg/L)	Conductivité (µs/cm)	Turbidité (FNU)	Température (˚C)
0	7,18	103,5	8,65	33	1,5	23,8
1	7,22	98,9	9,61	33	1,3	23,23
2	6,7	95,1	9,27	33	1,7	23,06
3	6	41	3,8	29	2,3	18,14
4	5,66	27	2,74	27	0,8	13,8
5	5,66	39,4	4,38	24	0,7	10,44
6	5,72	44,7	5,27	23	0,5	8,2
7	5,79	44,8	5,48	22	0,7	6,87
8	5,8	43,5	5,34	22	0,7	6,22
9	5,8	41,6	5,25	21	0,5	5,76
10	5,83	38,6	4,9	21	0,4	5,42
11	5,85	34,5	4,46	21	0,6	5,19
12	5,83	28,7	3,67	21	0,4	4,96
13	5,8	15,9	2,07	22	2,4	4,8
14	5,8	5,1	0,62	23	11,8	4,81
15	5,8	0	0	25	26	4,77
16	5,84	0	0	26	48,3	4,72
16,5	6,6	0	0	32	42	4,64

Annexe B
Certificat d'analyses

180 boul. Norbert-Morin
Sainte-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 2W5
Tél.. : 819 326-8690
Sans frais: 1 877 326-8690
www.h2lab.ca

Nº certificat : SAM552169

Nº client : 31216

Réf. Client : Castor1

CERTIFICAT D'ANALYSES

AJ Environnement
495, rue Frontenac
Mont-Laurier
Québec J9L 2L3
Nº téléphone : 819-499-3996
Email : j.lapalme@ajenvironnement.ca

Nº échantillon : 628956 (Castor1)
Matrice : Eau de surface
Reçu le : 2021-08-19
Prélevé le : 2021-08-17
Etat de l'éch. à la réception :
Lieu de prélèvement : Lac Castor, Rivière-Rouge
Préleveur : Magalie Bouhéret

Paramètre (méthode)	Résultat	Unité	Norme/Recommandation	Date d'analyse
Carbone organique dissous (C.O.D.) (H2Lab-COT-211) 2	5,7	mg/L	N/A	2021-08-24
Chlorophylle a (H2Lab-CHY-311) 3	12	µg/L	N/A	2021-09-01
Phosphore Total en Trace (H2Lab-PTT-311) a 3	0,017	mg/l	N/A	2021-08-30

Légende :
a : Paramètre(s) accrédité(s) 3 : analyse effectuée au laboratoire H2Lab à Sainte-Agathe-des-Monts 2 : analyse effectuée au laboratoire H2Lab à Rouyn-Noranda

Document signé électroniquement.
Technologie www.expertlims.com
Signataire :André Languerand, M.Sc.; Chimiste.
Laboratoire H2Lab
Date de signature :2021/09/15.

CHIMISTE
A-2021-103
QUÉBEC

Signataire, Sainte-Agathe-des-Monts

L'appréciation de l'échantillon et sa conformité aux normes sont établies dans la limite des paramètres analysés, si applicable. Ce rapport ne peut être reproduit, sinon en entier, sans l'autorisation écrite du laboratoire. Les résultats ne se rapportent qu'aux échantillons soumis à l'essai.

180 boul. Norbert-Morin
Sainte-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 2W5
Tél.. : 819 326-8690
Sans frais: 1 877 326-8690
www.h2lab.ca

Nº certificat : SAM552170

Nº client : 31216

Réf. Client : Castor2

CERTIFICAT D'ANALYSES

AJ Environnement
495, rue Frontenac
Mont-Laurier
Québec J9L 2L3
Nº téléphone : 819-499-3996
Email : j.lapalme@ajenvironnement.ca

Nº échantillon : 628957 (Castor2)
Matrice : Eau de surface
Reçu le : 2021-08-19
Prélevé le : 2021-08-17
Etat de l'éch. à la réception :
Lieu de prélèvement : Lac Castor, Rivière-Rouge
Préleveur : Magalie Bouhéret

Paramètre (méthode)	Résultat	Unité	Norme/Recommandation	Date d'analyse
Carbone organique dissous (C.O.D.) (H2Lab-COT-211) 2	5,8	mg/L	N/A	2021-08-24
Chlorophylle a (H2Lab-CHY-311) 3	12	µg/L	N/A	2021-09-01
Phosphore Total en Trace (H2Lab-PTT-311) a 3	0,012	mg/l	N/A	2021-08-30

Légende :
a : Paramètre(s) accrédité(s) 3 : analyse effectuée au laboratoire H2Lab à Sainte-Agathe-des-Monts 2 : analyse effectuée au laboratoire H2Lab à Rouyn-Noranda

Document signé électroniquement.
Technologie www.expertlims.com
Signataire :André Langerand, M.Sc.; Chimiste.
Laboratoire H2Lab
Date de signature :2021/09/15.

CHIMISTE
A.-L. 2-103
QUÉBEC

Signataire, Sainte-Agathe-des-Monts

L'appréciation de l'échantillon et sa conformité aux normes sont établies dans la limite des paramètres analysés, si applicable. Ce rapport ne peut être reproduit, sinon en entier, sans l'autorisation écrite du laboratoire. Les résultats ne se rapportent qu'aux échantillons soumis à l'essai.

Annexe C

Cartes du bassin versant du lac Castor

↙ 46°22′49.7″N 74°57′55.0″O

46°22′49.7″N 74°51′25.2″O ↘



↖ 46°18′54.4″N 74°57′55.0″O

46°18′54.4″N 74°51′25.2″O ↗

Projet : VRR-2007
Étude de lacs,
Rivière-Rouge

Client : Ville de Rivière-Rouge

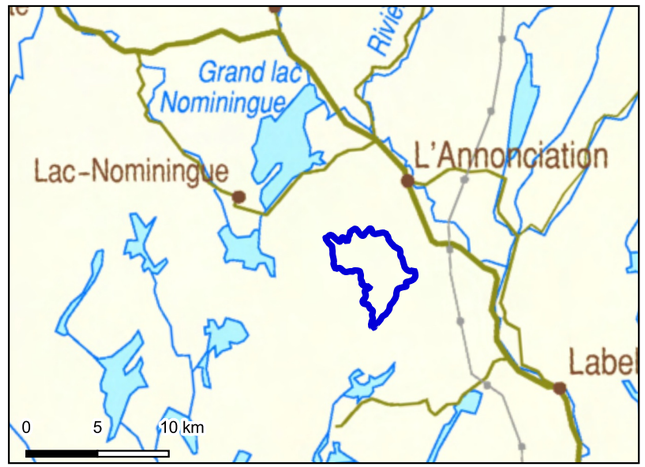
Carte 1 : Bassin versant du lac Castor

Cette carte ne constitue pas un relevé géodésique précis ou un certificat de localisation valide. Il s'agit d'une représentation visuelle à des fins démonstratives.

Préparée par : Magalie Bouhéret
Révisée par : Annie Raymond
2022-01-18

Système de coordonnées géographiques : WGS 84
Ellipsoïde : WGS 84
Système de projection : Pseudo-Mercator

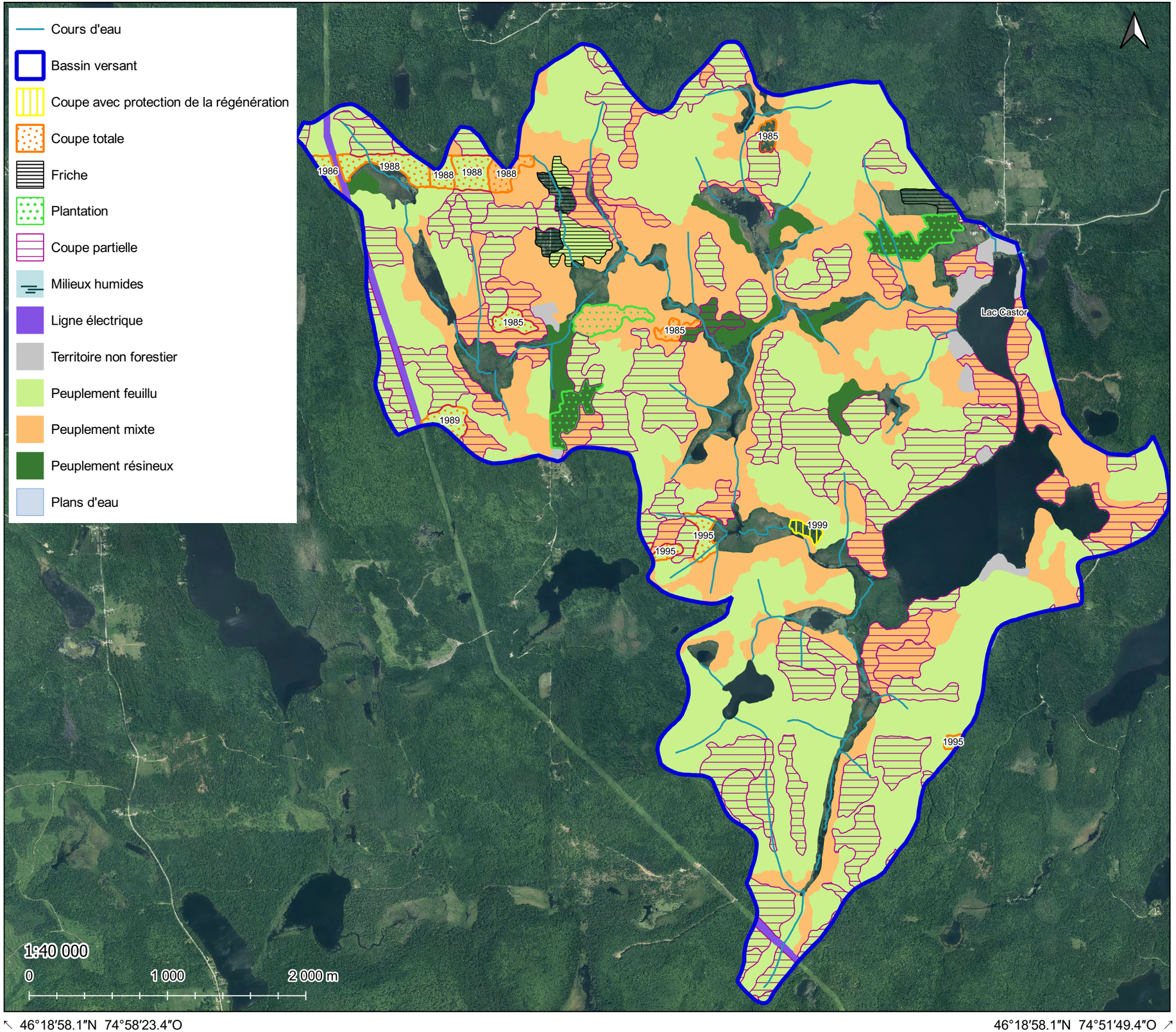
Ministère de l'Énergie et Ressources Naturelles,
direction de l'information géomatique.
Fond de carte : Photo aérienne de l'inventaire écoforestier MFFP



AJ ENVIRONNEMENT
Consultants en Biologie

↙ 46°22′53.4″N 74°58′23.4″O

46°22′53.4″N 74°51′49.4″O ↘



↖ 46°18′58.1″N 74°58′23.4″O

46°18′58.1″N 74°51′49.4″O ↗

Projet : VRR-2007
Étude de lacs,
Rivière-Rouge

Client : Ville de Rivière-Rouge

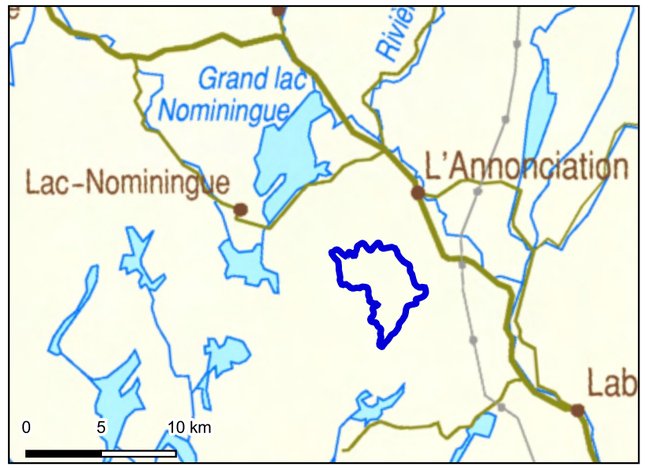
Carte 2 : Groupements forestiers du bassin versant du lac Castor

Cette carte ne constitue pas un relevé géodésique précis ou un certificat de localisation valide. Il s'agit d'une représentation visuelle à des fins démonstratives.

Préparée par : Magalie Bouhéret
Révisée par : Annie Raymond
2022-01-18

Système de coordonnées géographiques : WGS 84
Ellipsoïde : WGS 84
Système de projection : Pseudo-Mercator

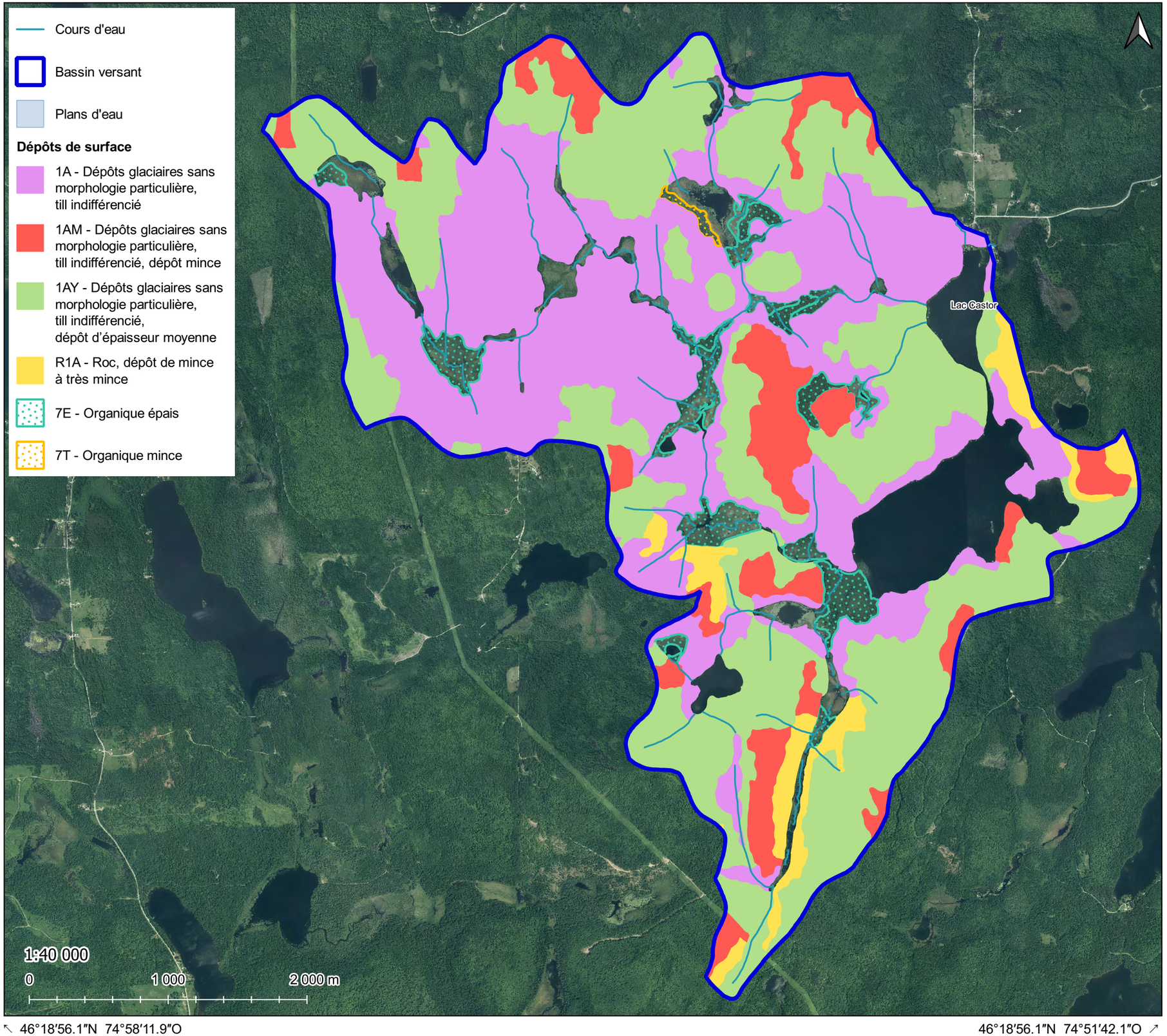
Ministère de l'Énergie et Ressources Naturelles,
direction de l'information géomatique.
Fond de carte : Photo aérienne de l'inventaire écoforestier MFFP



ENVIRONNEMENT
Consultants en Biologie

↙ 46°22′51.4″N 74°58′11.9″O

46°22′51.4″N 74°51′42.1″O ↘



↖ 46°18′56.1″N 74°58′11.9″O

46°18′56.1″N 74°51′42.1″O ↗

Projet : VRR-2007
Étude de lacs,
Rivière-Rouge

Client : Ville de Rivière-Rouge

Carte 3 : Dépôts de surface

Cette carte ne constitue pas un relevé géodésique précis ou un certificat de localisation valide. Il s'agit d'une représentation visuelle à des fins démonstratives.

Préparée par : Magalie Bouhéret
Révisée par : Annie Raymond

2022-01-18

Système de coordonnées géographiques : WGS 84
Ellipsoïde : WGS 84
Système de projection : Pseudo-Mercator

Ministère de l'Énergie et Ressources Naturelles,
direction de l'information géomatique.
Fond de carte : Photo aérienne de l'inventaire écoforestier MFFP



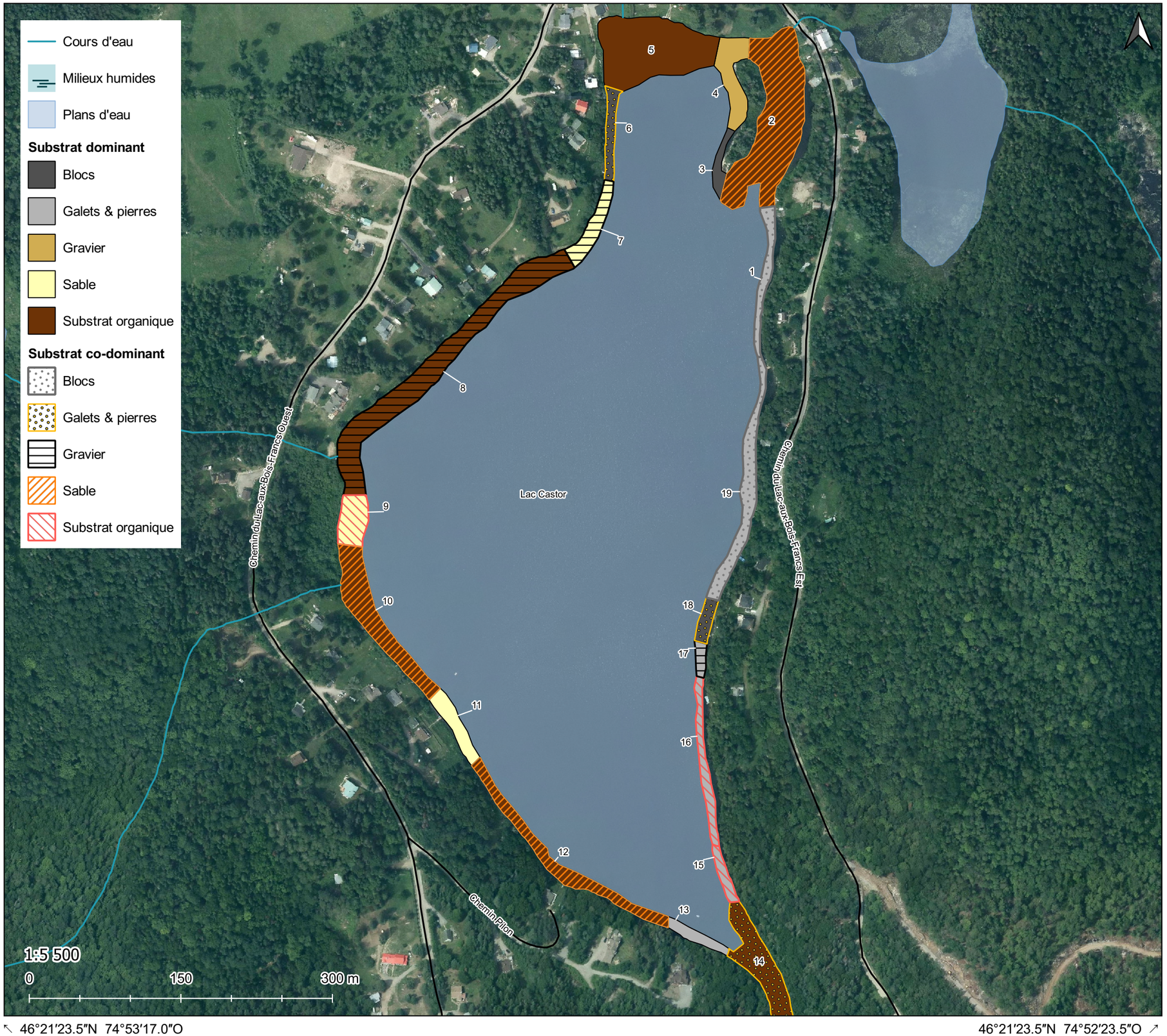
ENVIRONNEMENT
Consultants en Biologie

Annexe D

Cartes du substrat et des plantes aquatiques du lac Castor

↙ 46°21′55.8″N 74°53′17.0″O

46°21′55.8″N 74°52′23.5″O ↘



↖ 46°21′23.5″N 74°53′17.0″O

46°21′23.5″N 74°52′23.5″O ↗

Projet : VRR-2007
Étude de lacs,
Rivière-Rouge

Client : Ville de Rivière-Rouge

Carte 4 : Caractérisation du substrat

Cette carte ne constitue pas un relevé géodésique précis ou un certificat de localisation valide. Il s'agit d'une représentation visuelle à des fins démonstratives.

Préparée par : Magalie Bouhéret
Révisée par : Annie Raymond

2022-01-18

Système de coordonnées géographiques : WGS 84
Ellipsoïde : WGS 84
Système de projection : Pseudo-Mercator

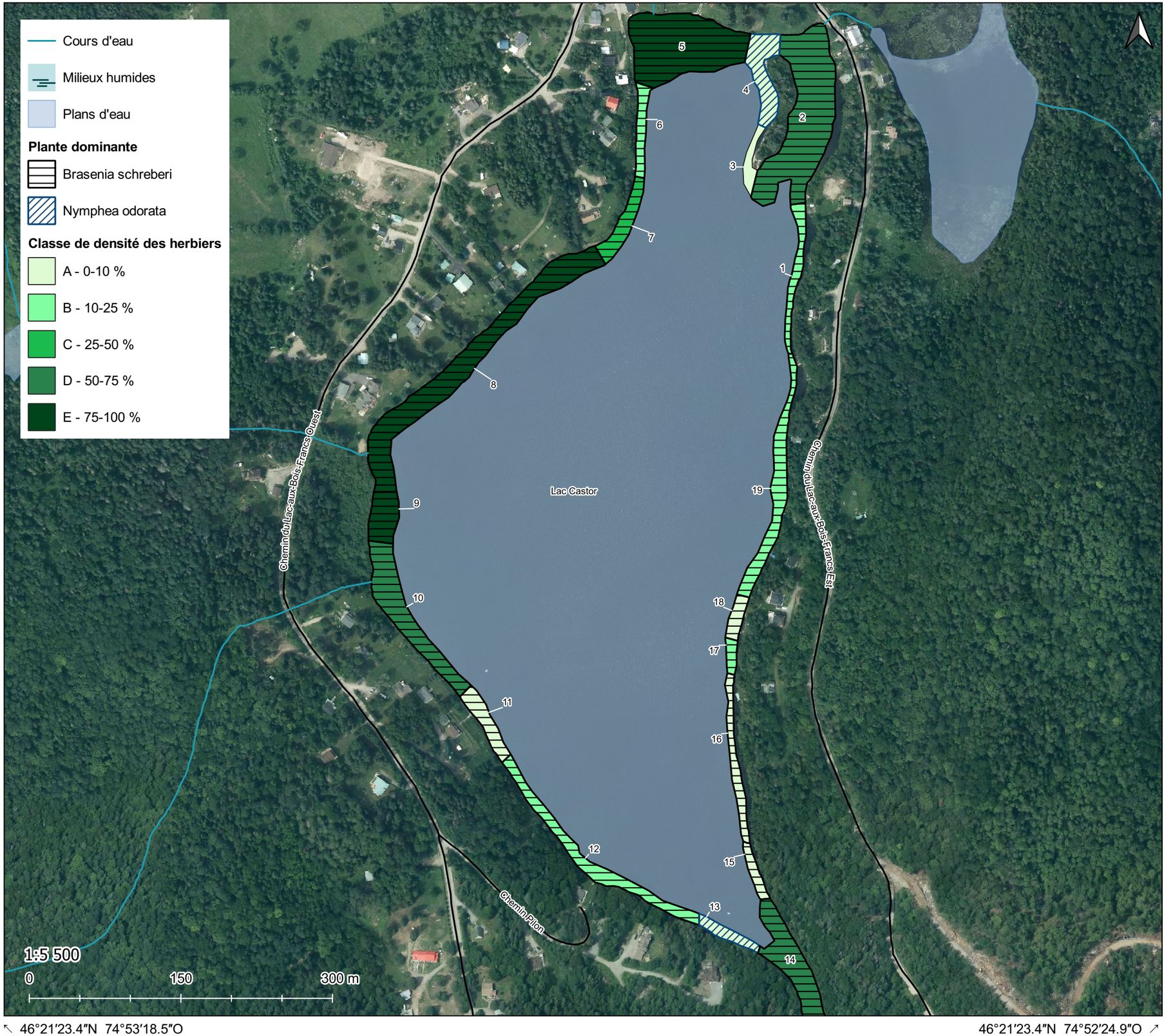
Ministère de l'Énergie et Ressources Naturelles,
direction de l'information géomatique.
Fond de carte : Photo aérienne de l'inventaire écoforestier MFFP



ENVIRONNEMENT
Consultants en Biologie

↙ 46°21′55.7″N 74°53′18.5″O

46°21′55.7″N 74°52′24.9″O ↘



↖ 46°21′23.4″N 74°53′18.5″O

46°21′23.4″N 74°52′24.9″O ↗

Projet : VRR-2007
Étude de lacs,
Rivière-Rouge

Client : Ville de Rivière-Rouge

Carte 5 : Caractérisation des herbiers

Cette carte ne constitue pas un relevé géodésique précis ou un certificat de localisation valide. Il s'agit d'une représentation visuelle à des fins démonstratives.

Préparée par : Magalie Bouhéret
Révisée par : Annie Raymond

2022-01-18

Système de coordonnées géographiques : WGS 84
Éllipsoïde : WGS 84
Système de projection : Pseudo-Mercator

Ministère de l'Énergie et Ressources Naturelles,
direction de l'information géomatique.
Fond de carte : Photo aérienne de l'inventaire écoforestier MFFP



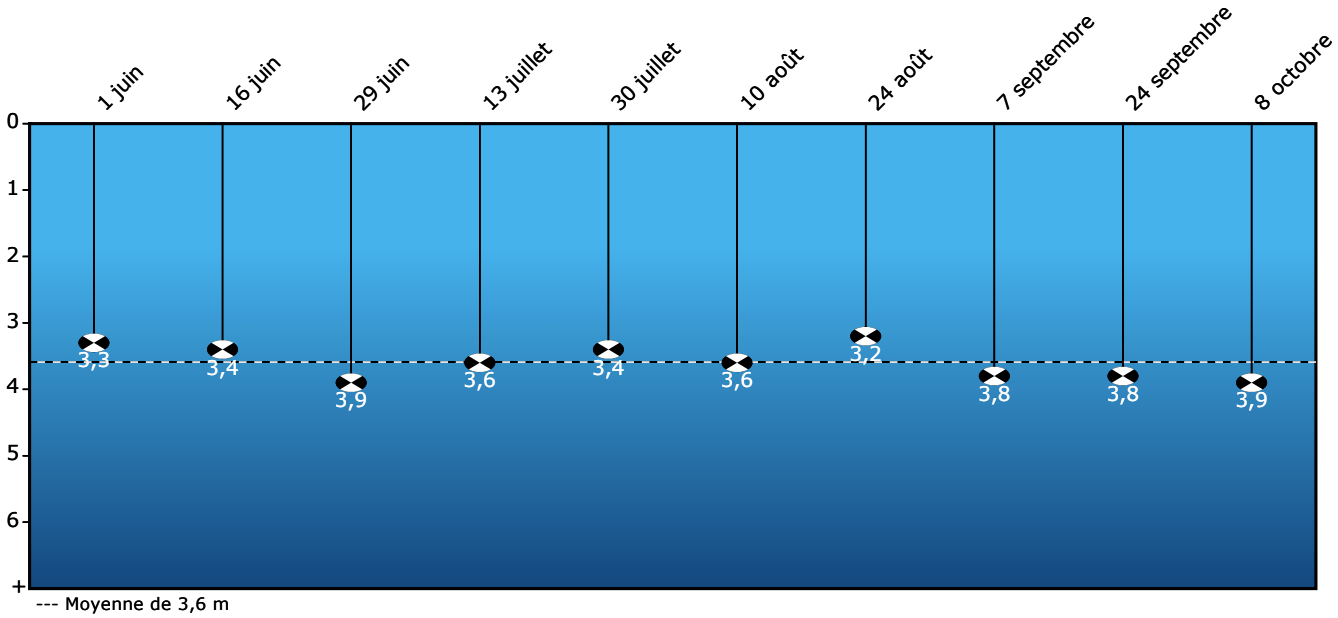
ENVIRONNEMENT
Consultants en Biologie

Annexe E
Données du RSVL

Réseau de surveillance volontaire des lacs

Lac Castor (0826A) - Suivi de la qualité de l'eau 2018

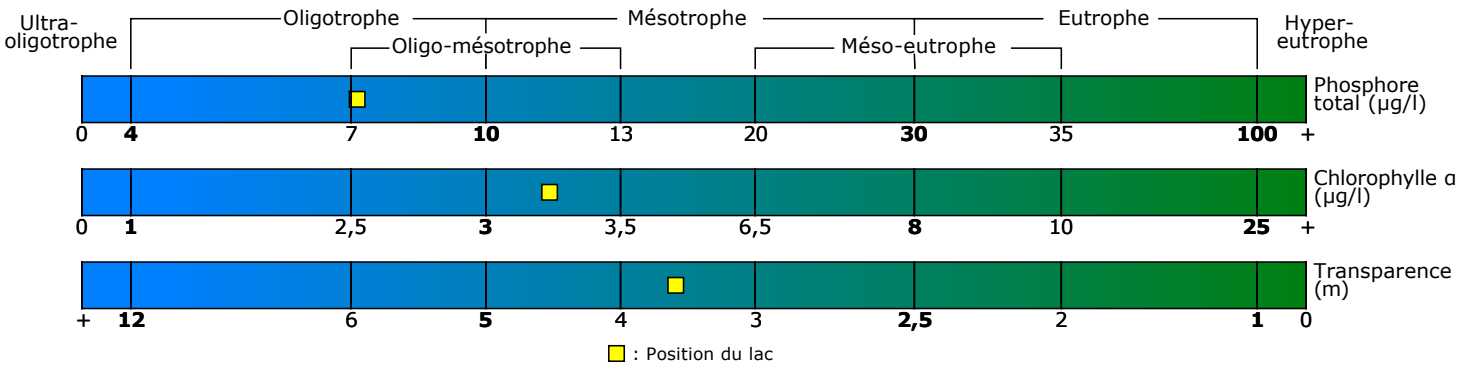
Transparence de l'eau - Été 2018
(profondeur du disque de Secchi en mètres)



Données physicochimiques - Été 2018

Date	Phosphore total (µg/l)	Chlorophylle a (µg/l)	Carbone organique dissous (mg/l)
2018-06-19	6,9	5,5	5,7
2018-07-16	6,8	1,2	5,3
2018-08-20	7,6	3	7,6
Moyenne estivale	**7,1**	**3,2**	**6,2**

Classement du niveau trophique - Été 2018



Physicochimie

- Une bonne estimation de la transparence moyenne estivale de l'eau a été obtenue par 10 mesures de la profondeur du disque de Secchi. Cette transparence de 3,6 m caractérise une eau légèrement trouble. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la classe mésotrophe.
- La concentration moyenne de phosphore total trace mesurée est de 7,1 µg/l, ce qui indique que l'eau est légèrement enrichie par cet élément nutritif. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la zone de transition oligo-mésotrophe.
- La concentration moyenne de chlorophylle a est de 3,2 µg/l, ce qui révèle un milieu dont la biomasse d'algues microscopiques en suspension est légèrement élevée. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la zone de transition oligo-mésotrophe.
- La concentration moyenne de carbone organique dissous est de 6,2 mg/l, ce qui indique que l'eau est très colorée. La couleur a donc une forte incidence sur la transparence de l'eau.

État trophique et recommandations

- Les variables physicochimiques mesurées dans une des zones d'eau profonde du Lac Castor donnent des signaux discordants, mais son état trophique se situe vraisemblablement dans la zone de transition oligo-mésotrophe. Le sommaire des résultats des années de suivi est illustré dans la fiche pluriannuelle.
- D'après les résultats obtenus, il est possible que le Lac Castor présente certains signes d'eutrophisation. Afin de ralentir ce processus, le MELCC recommande l'adoption de mesures pour limiter les apports de matières nutritives issues des activités humaines. Cela permettrait de préserver l'état du lac et ses usages.

Note : Une évaluation complète de l'état trophique du lac devrait notamment tenir compte de certaines composantes du littoral telles que les plantes aquatiques, le périphyton et les sédiments.

Date de production: 2021-03-24

Accessibilité | Accès à l'information | Politique de confidentialité

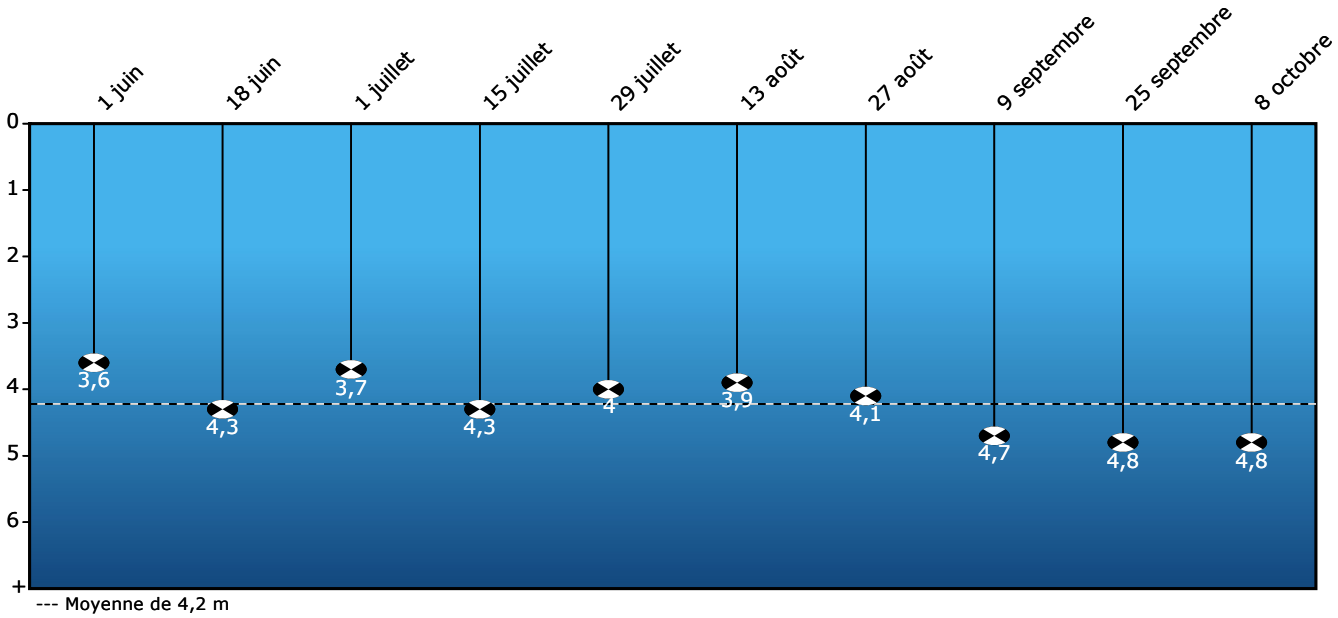
Québec

© Gouvernement du Québec, 2021

Réseau de surveillance volontaire des lacs

Lac Castor (0826A) - Suivi de la qualité de l'eau 2019

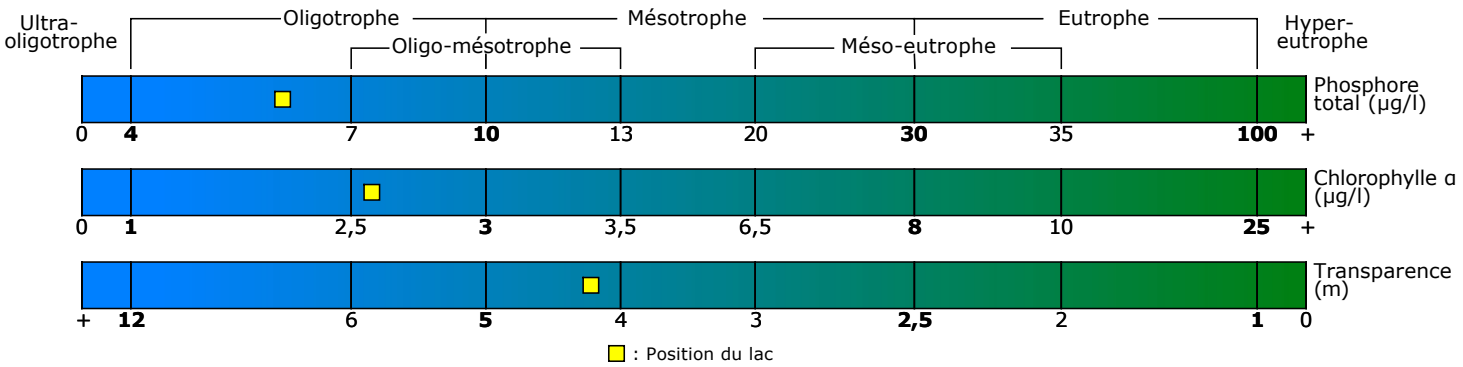
Transparence de l'eau - Été 2019
(profondeur du disque de Secchi en mètres)



Données physicochimiques - Été 2019

Date	Phosphore total (µg/l)	Chlorophylle a (µg/l)	Carbone organique dissous (mg/l)
2019-06-18	7,8	1,3	5,5
2019-07-22	5,3	2	5,7
2019-08-20	5,1	4,4	5,6
Moyenne estivale	**6,1**	**2,6**	**5,6**

Classement du niveau trophique - Été 2019



Physicochimie

- Une bonne estimation de la transparence moyenne estivale de l'eau a été obtenue par 10 mesures de la profondeur du disque de Secchi. Cette transparence de 4,2 m caractérise une eau claire. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la zone de transition oligo-mésotrophe.
- La concentration moyenne de phosphore total trace mesurée est de 6,1 µg/l, ce qui indique que l'eau est peu enrichie par cet élément nutritif. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la classe oligotrophe.
- La concentration moyenne de chlorophylle a est de 2,6 µg/l, ce qui révèle un milieu dont la biomasse d'algues microscopiques en suspension est légèrement élevée. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la zone de transition oligo-mésotrophe.
- La concentration moyenne de carbone organique dissous est de 5,6 mg/l, ce qui indique que l'eau est colorée. La couleur a donc une incidence sur la transparence de l'eau.

État trophique et recommandations

- Les variables physicochimiques mesurées dans une des zones d'eau profonde du Lac Castor donnent des signaux discordants, mais son état trophique se situe vraisemblablement dans la zone de transition oligo-mésotrophe. Le sommaire des résultats des années de suivi est illustré dans la fiche pluriannuelle.
- D'après les résultats obtenus, il est possible que le Lac Castor présente certains signes d'eutrophisation. Afin de ralentir ce processus, le MELCC recommande l'adoption de mesures pour limiter les apports de matières nutritives issues des activités humaines. Cela permettrait de préserver l'état du lac et ses usages.

Note : Une évaluation complète de l'état trophique du lac devrait notamment tenir compte de certaines composantes du littoral telles que les plantes aquatiques, le périphyton et les sédiments.

Date de production: 2021-03-24

Accessibilité | Accès à l'information | Politique de confidentialité

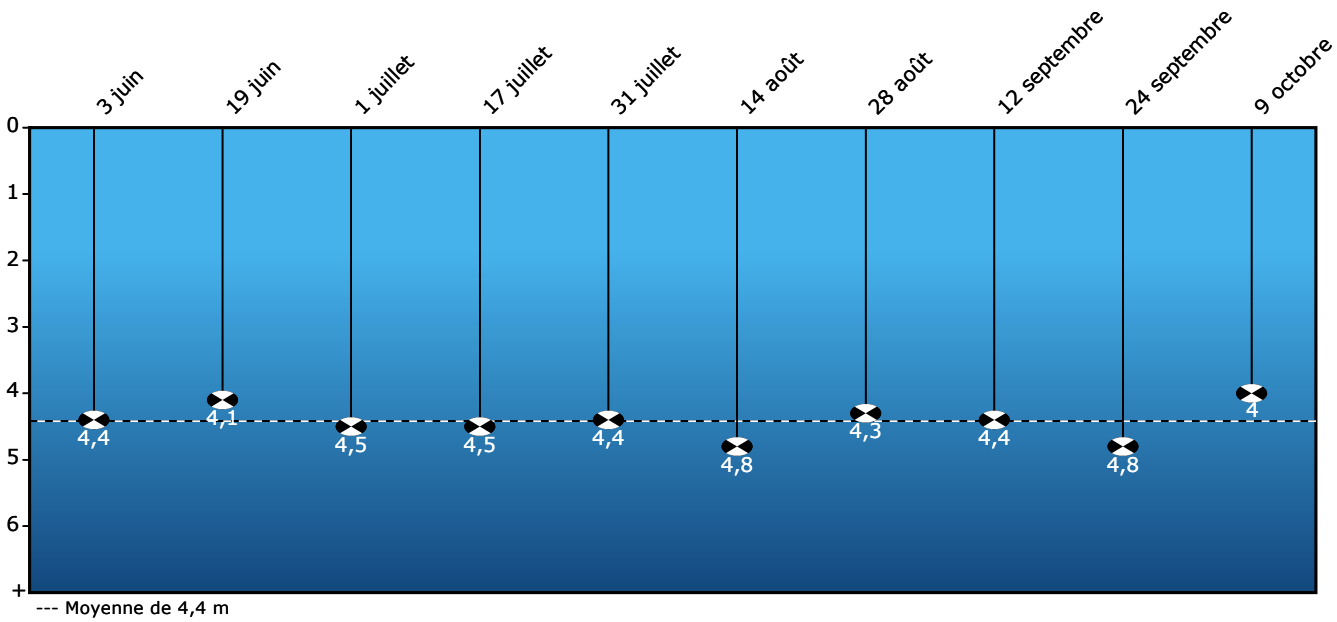
Québec

© Gouvernement du Québec, 2021

Réseau de surveillance volontaire des lacs

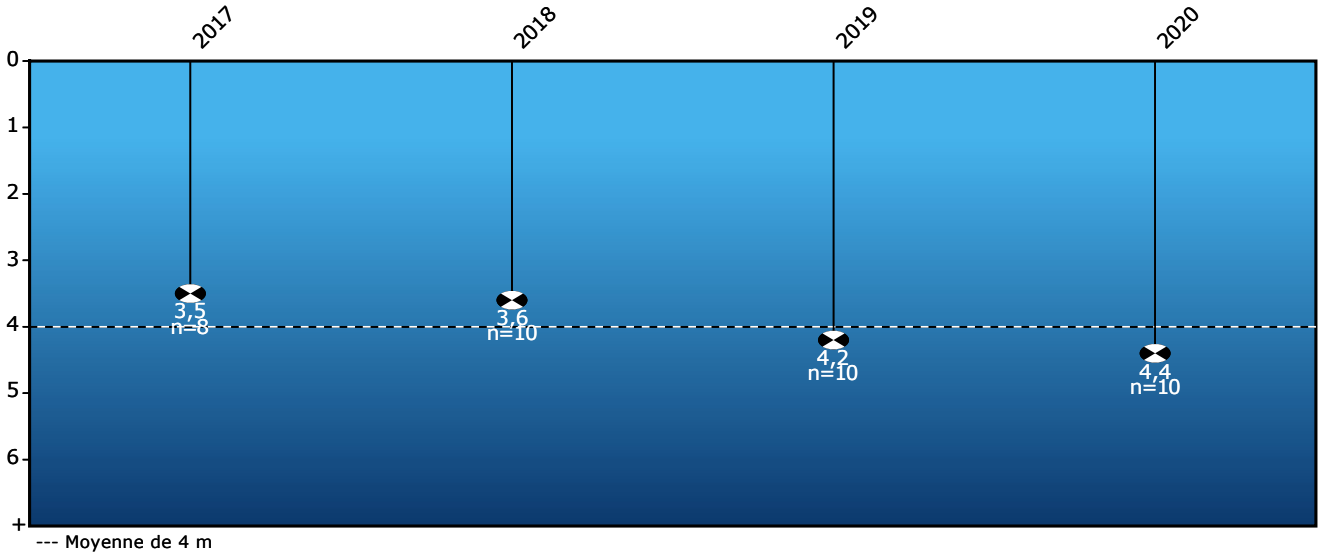
Lac Castor (0826A) - Suivi de la transparence 2017-2020

Transparence de l'eau - Été 2020
(profondeur du disque de Secchi en mètres)



--- Moyenne de 4,4 m

Transparence estivale moyenne
(profondeur du disque de Secchi en mètres)



--- Moyenne de 4 m

- La transparence de l’eau varie selon les conditions climatiques et l’abondance du plancton, laquelle est un indice de la productivité du lac. Ces variations se reflètent dans les mesures qui sont effectuées aussi bien à l’intérieur d’une même saison que d’une année à l’autre. À titre d’exemple, une mesure de la transparence prise par temps calme peut différer de celle obtenue après une période de brassage de l’eau provoquée par des vents violents, surtout dans les lacs peu profonds. Il est donc normal que la transparence de l’eau fluctue du début à la fin de l’été. Les variations de l’année en cours sont illustrées dans la figure du haut.

- La transparence estivale moyenne pour chaque année de suivi apparaît dans la figure du bas. L’ensemble des mesures prises au cours des années permet de documenter la variabilité de la transparence de l’eau d’un lac. Tant et aussi longtemps que les données accumulées au fil des ans demeurent à l’intérieur des limites de la variabilité interannuelle normale, on parle de conditions stables. En dehors de ces limites, on parle alors de changement significatif ou de tendance à la hausse ou à la baisse. Cependant, il faut plusieurs années de cueillette de données pour déterminer la variabilité normale d’un lac.

Date de production: 2021-03-25

Accessibilité | Accès à l'information | Politique de confidentialité

Québec

© Gouvernement du Québec, 2021